

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 63 (1934)

**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bibliographie

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'action sociale et morale ne peut pas être omise à l'école comme le pense Françoise ; c'est même une tâche essentielle. Voyez en Russie ! Dans quelle forge informe-t-on la société qui demain se substituera à celle d'hier ? A l'école ! et les maîtres de Moscou ne s'y abusent point. A l'école encore ils infusent à l'intelligence la morale qui dictera les actes de cette société.

Enfin, entre l'école d'hier et l'école d'aujourd'hui, laquelle est préférable ? L'école actuelle est en progrès incontestable sur celle du passé. On dira : L'homme de l'école traditionnelle accomplissait sa destinée aussi bien que l'homme moderne. Oui, mais les difficultés de l'éducation ont considérablement grandi avec le rythme compliqué de la vie moderne.

D'un autre côté, entre la discipline, un peu farouche peut-être, d'hier et la faculté qu'ont les élèves dans certaines écoles actuelles d'énoncer : Monsieur le professeur, venez voir demain si nous sommes disposés à vous entendre, je préfère la discipline.

Mais l'école expérimentale, en introduisant à l'école une intellectométrie soumise aux instruments de la physique, a fait de l'intelligence un produit de laboratoire, méconnaissant l'ordre de l'intellect et la distinction essentielle entre l'esprit et la matière. On ne circonscrit pas une intelligence au moyen d'un compas.

Cette confusion pourrait bien amener la faillite de ces laboratoires intellectuels.

Un sage discernement sans préjugés et sans fièvre nous fera garder du passé ce qu'il a de bon en y ajoutant les nombreux moyens que la psychologie et la science modernes mettent à notre disposition.

Tous ceux qui entrent dans la carrière feront bien d'y entrer en compagnie de Françoise. Elle leur dévoilera des choses délicieuses avec le charme de son sourire. Ses souvenirs jaillissent de son cœur, encore tout humides de rosée, de la rosée d'un cœur de vingt ans.

B. Ch.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Catéchisme catholique*, par le cardinal Gasparri : Editions du Cerf, Juvisy, Seine-et-Oise.

Il a paru aux « Editions du Cerf » un nouveau *catéchisme catholique*, rédigé par le cardinal Gasparri. Le nouveau code de droit canon, qui est un vrai chef-d'œuvre d'ordre, d'exactitude et de précision, rédigé par le même auteur, est la meilleure garantie de la valeur de ce *catéchisme catholique*.

Le but de l'auteur a été de donner un catéchisme qui puisse être « adopté dans l'Eglise universelle ». « Le besoin d'un tel catéchisme est d'autant plus pressant, dit-il, que les occasions et la facilité de changer de pays se sont accrues ». Le *catéchisme romain*, quelques qualités qu'il ait, ne s'adresse qu'aux curés et aux catéchistes ; d'ailleurs, il n'est pas complet.

Le *catéchisme catholique*, en empruntant aux catéchismes de différents diocèses ce qui pouvait servir le but de l'auteur, s'adresse à trois catégories de fidèles :

Aux petits enfants qui n'ont pas encore fait leur première Communion ;

Aux enfants qui suivent les cours de catéchisme ;

Aux adultes qui désirent acquérir une connaissance plus étendue de la doctrine catholique : d'où trois parties.

Il est aussi très utile à ceux qui enseignent le catéchisme.

L'auteur y expose la doctrine et la discipline communes. Les erreurs moins connues et propres à certains lieux et à certaines religions n'y sont pas traitées.

Les exhortations, qui doivent toujours suivre un bon catéchisme, les références à l'Ecriture Sainte, les témoignages des conciles, des saints Pères, des Congrégations romaines et du Code de droit canonique sont donnés en notes au bas des pages : ce qui est grandement utile. D'autre part, tous ces témoignages sont donnés à la fin du livre. On peut s'y référer très facilement.

En appendice, on trouvera, outre quelques actes et décrets importants, un très bref résumé de la sainte Bible.

Tout cela est renfermé dans un livre peu volumineux et pratique.

On pourrait peut-être désirer plus de simplicité dans la partie de ce catéchisme destinée aux enfants qui n'ont pas encore fait leur première Communion et un peu plus de développement dans le catéchisme destiné aux autres enfants. Ainsi, dans le neuvième article du symbole, il n'est pas parlé des marques de la véritable Eglise, la communion des saints est traitée en moins de dix lignes. Par contre, ces sujets sont bien développés dans le catéchisme destiné aux adultes.

Ce *catéchisme catholique* est à recommander aux adultes et aux catéchistes.

F. R.

\* \* \*

*Le Rosaire de Marie*, Les Editions du Cerf, Juvisy (Seine-et-Oise).

Tel est le titre de la traduction qui vient de paraître des encycliques de Léon XIII sur le Rosaire.

Nous la signalons avec joie à quiconque veut apprendre à se servir du Rosaire et à le répandre. C'est la première fois que sont réunis en français dans un même recueil les principaux documents de Léon XIII : douze encycliques et quatre lettres (quelle dévotion peut se flatter de s'appuyer sur d'aussi solides bases !), qui s'échelonnent du 1<sup>er</sup> septembre 1833 au 8 septembre 1901. La traduction, due à des spécialistes, sans rien abandonner de la plus stricte exactitude, est d'une lecture agréable, facilitée par de nombreux sous-titres, éclairée par tous les renseignements historiques désirables.

Des notes doctrinales, dues à la plume savante et si apostolique du R. Père Joret, O. P., un maître de la vie spirituelle, achèvent de faire de ce livre le vrai manuel du Rosaire, en construisant, à l'aide de matériaux épars en tant de messages, une très belle et très solide synthèse de cette grande dévotion. Quelques notes, résolument pratiques, indiquent enfin comment s'y prendre pour installer Confrérie, Rosaire perpétuel ou Rosaire vivant.

Tous les fidèles qui ont le culte et l'amour de la Très Sainte Vierge — et en est-il qui fassent exception ? — auront à cœur de lire et de propager cet ouvrage.

\* \* \*

*Lui... et toi, jeune fille !* par le R. P. L. Honoré, S. J., professeur de théologie. Un volume in-12 de 272 pages, sur beau papier. Prix : 10 fr. français. Aux Editions Casterman, 66, rue Bonaparte, Paris (VI<sup>me</sup>).

*A temps nouveaux, mœurs nouvelles !* C'est une constatation de fait que rien ne changera ; il suffit de regarder autour de soi pour se convaincre que cet axiome a conservé toute sa valeur. Aucune famille, aucun milieu n'est à l'abri des répercussions qu'entraînent ces mœurs nouvelles, et en matière d'éducation, il y a un monde entre la vie que menaient nos mamans, à leur seizième année, et celle qui s'offre à nos jeunes filles d'aujourd'hui.

C'est pour celles-ci, pour les adapter à ces *mœurs nouvelles* et les aider à en prévenir les dangers que le R. P. Honoré, S. J., a écrit cet excellent ouvrage,

qui fait suite d'ailleurs au livre du jeune homme, publié chez les mêmes éditeurs, sous le titre de *Elle et toi, jeune homme !*

Ces dangers de la vie moderne, pour la jeune fille, qui les niera ? Ils se multiplient à chaque pas, sur leur route, au bureau, à l'atelier, dans les salons aussi bien que dans la rue !

La formation *solide, éclairée, complète* qui leur est devenue *nécessaire*, ce livre la leur donnera.

Et puisqu'il est entendu que notre jeunesse ne se tient plus satisfaite par de simples conseils, mais qu'elle exige la justification de la ligne de conduite qu'on lui assigne, elle se trouvera parfaitement satisfaite de ce nouvel ouvrage.

Car c'est sa principale qualité : il place la jeune fille moderne en face de tous les dangers qui menacent son intégrité physique et morale et, par un *enseignement précis*, basé sur la différence des psychologies masculine et féminine — ce qui constitue en fait la grande nouveauté de cet ouvrage et lui donne le pas sur toutes les autres publications de cette nature — *justifie* l'attitude qu'il lui convient de prendre. Et ceci explique la synthèse du titre : *Lui... et toi, jeune fille !*

Ce livre sera lu avec très grand profit, non seulement par toutes les jeunes filles, mais aussi par les parents, les directeurs spirituels, les dirigeants d'œuvres féminines, les institutrices, etc... Nous le leur recommandons chaudement.

\* \* \*

*Pour vous... Epoux et fiancés !* par le R. P. Honoré, S. J., professeur de théologie. Un volume in-8°, 164 p. Prix : 7 fr. 50. Aux Editions Casterman, 66, rue Bonaparte, Paris (VI<sup>me</sup>).

Voici, pour le grand public, un ouvrage de doctrine sur le mariage chrétien, qui est à recommander tout particulièrement. Il est *clair, bref, complet, convaincant*. Il s'adresse à tous : aux époux, aux jeunes gens et jeunes filles en âge de contracter mariage, aux médecins, prêtres et religieux, car tous y puiseront, pour eux-mêmes ou pour les besoins de leur apostolat, de précieux enseignements. A ceux qui sont restés dans l'ignorance des lois essentielles du mariage (trop souvent encore on en rencontre) il apprendra la vérité ; à ceux-là qui ne comprennent pas la *loi* ou se laissent entraîner à la transgresser, par faiblesse ou plus simplement par contagion des idées subversives, il donnera une entière compréhension du devoir et une force nouvelle pour l'accomplir : à ceux que le découragement surprend — car le devoir est dur et la loi inflexible — il apportera de nouvelles raisons de persévéérer ; à tous ceux, enfin, qui s'effraient des ravages grandissants des théories du néo-malthusianisme et veulent en enrayer les dangers, qu'ils soient médecins ou confesseurs, il sera un très sûr conseiller.

*Pour vous, époux et fiancés !* est un ouvrage pratique avant tout, la clarté de ses exposés et la franchise de ses conclusions étant ses qualités maîtresses. De plus, il ne se présente pas en nouveau venu dans la littérature consacrée au mariage. Il a fait ses preuves, car c'est une réédition, revue et abondamment augmentée, de la petite brochure intitulée *Un livre sur le mariage*, dont la parution, peu de temps après la célèbre encyclique *Casti Connubii*, obtint un si vif succès. En quatre ans, l'édition originale a atteint un tirage de plus de 200,000 exemplaires et c'est sur le deux centième mille que le R. P. Honoré, S. J., a revisé sa traduction française. Une telle vogue prouve la valeur d'un ouvrage que l'élite devrait avoir à cœur de propager largement.

\* \* \*

C. Just : *Saint Albert le Grand célébré par personnages*. 5 actes et un prologue.  
Les Editions du Cerf, Juvisy (Seine-et-Oise).

Claude Just est de l'école de Ghéon : rénovation du théâtre catholique, résurrection des mystères du moyen âge. Cette pièce n'est pas précisément du théâtre populaire comme la majeure partie de l'œuvre de Ghéon. La technique scolastique de la dispute, dans la troisième partie par exemple, échappe aux non-initiés. L'auteur pense, dans son avant-propos, que le pathétique de l'éclosion d'un génie doctrinal supplée à la compréhension. Peut-être, mais je doute que le peuple s'enflamme pour la question de savoir si la définition de l'âme par Aristote est suffisante.

Toutefois, chaque partie pouvant être jouée séparément, il est loisible de supprimer la troisième.

Car il faut pour rendre vivante l'âme de saint Albert (comme au théâtre de Claudel et de Ghéon) un certain état d'esprit, une certaine atmosphère spirituelle.

Théâtre édifiant. C'est la victoire de l'esprit sur la matière, la primauté du spirituel dans ce moyen âge ardent qui consacre toute sa force à la recherche de la vérité éternelle. Style simple et lumineux.

Saint Albert le Grand est aussi un « apôtre des temps modernes ». La génération studieuse s'enthousiasmerait sûrement à la voix de ce grand maître.

La première partie pourrait être jouée par des élèves de cours supérieur, heureusement encadrée par quelques complaintes moyenâgeuses, celles-ci chantées et jouées par les petits.

B. Ch.

\* \* \*

*Ohé Ho ! Chansonnier des sections romandes du Club suisse de femmes alpinistes. Recueil de cent chansons et chœurs populaires harmonisés pour voix égales.*  
*Edition Fætisch, Lausanne.*

En offrant aux nombreux amateurs de nos chants du pays romand le nouveau chansonnier *Ohé Ho !*, le Club suisse de femmes alpinistes a bien certainement répondu à un besoin dès longtemps éprouvé par ceux qui aiment les refrains de chez nous.

Nous avions, certes, de belles pages, tant aimées et répétées et d'autres nouvelles, moins connues ; toutes disséminées dans différents recueils et écrites surtout pour chœur mixte ou chœur d'hommes. Un choix aussi complet que possible de toutes ces valeurs groupées et harmonisées pour voix égales paraît donc venir à son heure. Les pièces qui composent le nouveau recueil sont tirées surtout de l'œuvre de MM. Bovet, Doret, Jaques-Dalcroze, Lauber, Boller, Hænni, Juillerat. Elles sont choisies avec bonheur, harmonisées avec soin. On est heureux de les rencontrer, toutes réunies, en un volume excellement présenté, qui prendra place sur la table de nos familles.

*Ohé Ho !* C'est la voix de la montagne. C'est le chant, cent fois répété et cent fois divers, de toutes les régions de notre terre romande. C'est l'apport le plus beau de ceux qui ont compris notre peuple et qui continueront de vivre, même après leur mort, par les mélodies que chanteront nos petits enfants.

\* \* \*

*Six Chansons Mimées* recueillies, harmonisées pour une voix et piano et mises en scène par Carlo Boller. Edition Fætisch, Lausanne.

La chanson populaire est l'image d'une race. On retrouve en elle toutes les qualités d'esprit, tous les dons d'observation, les joies, les peines, les espoirs du

peuple qui la chante et qui transpose en elle les scènes de la vie dont il est le témoin ou l'acteur. Qu'elle soit lyrique, sentimentale ou anecdotique, la chanson populaire ne s'embarrasse jamais de vains discours ; ses narrations sont brèves, ses personnages prennent la parole sans qu'on la leur donne, et il lui suffit de quelques couplets, de quelques mots pour évoquer tout un paysage ou tout un drame.

C'est ainsi qu'un maître de la chanson populaire, *Carlo Boller*, s'est avisé de mettre en scène quelques-unes de ces chansons les plus typiques parmi les chansons traditionnelles, et, s'effaçant devant son sujet, il n'a rien modifié ni rien ajouté, hormis un soutien harmonique, indispensable à nos oreilles modernes, et un commentaire de l'action, ainsi que les indications d'ordre pratique.

De la leçon donnée par les *Trois petits tambours* à un roi avare, de la *Légende de saint Nicolas*, véritable imagerie du moyen âge, de cet émouvant *Retour du soldat*, à la grâce du jeu des *Cordelles*, à l'humour tendre de la *Fille aux myrtilles* et à la malice des répliques du *Jaloux*, on ne saurait dire ce qui est le meilleur, puisqu'en raison de leur variété, ces pièces échappent à toute comparaison. Mais à coup sûr, il nous paraît impossible avec des moyens aussi sobres, de créer des scènes plus spirituelles et plus attrayantes.

Les décors ou les costumes peuvent situer l'action n'importe où, n'importe quand ; les acteurs peuvent à volonté être des grandes personnes ou des enfants, des filles ou des garçons, peu importe ; ces chansons se suffisent à elles-mêmes, et, pareilles en cela aux grands chefs-d'œuvre, elles restent belles et vraies, partout et toujours.

\* \* \*

*ALMANACH PESTALOZZI 1934.* Agenda de poche des écoliers suisses, recommandé par la Société pédagogique de la Suisse romande. Un vol. in-16 avec plus de 500 illustrations dans le texte, 3 concours dotés de prix importants. Edition pour garçons, un volume relié toile . . . . . Fr. 2.50 Edition pour jeunes filles, un volume relié toile . . . . . Fr. 2.50 Librairie Payot.

L'Almanach Pestalozzi, impatiemment attendu chaque année, est le seul destiné aux écoliers et écolières de la Suisse romande ; il captivera les jeunes lecteurs, parce qu'il est adapté à leurs goûts actuels, et les instruira en même temps. D'abondantes illustrations les conduiront à travers le monde et la nature.

Ils trouveront d'abord un agenda commode où ils pourront consigner chaque jour, méthodiquement, tout ce qui a trait à leur vie scolaire, puis, comme les autres années, des renseignements pratiques et instructifs de toutes sortes, précieux pour eux à plus d'un titre : formules de mathématiques, de physique et de chimie, grands faits historiques, une histoire de l'art, des signaux conventionnels pour la circulation routière, des articles sur les volcans, la télégraphie chez les peuples primitifs, le liège, les oranges, le sommeil des animaux, les tortues, les poissons des profondeurs, le vol à voile, le hockey, les diverses sortes de neige, etc., des jeux, des énigmes, des problèmes amusants, enfin trois concours.

Tous ceux qui s'intéressent à des enfants sont sûrs, en faisant cadeau de l'Almanach Pestalozzi à leurs jeunes amis, de leur causer le plus grand plaisir ; chaque année, des milliers d'écoliers l'attendent avec joie, car l'Almanach Pestalozzi est considéré à juste titre, depuis sa création, comme le *vade mecum* sans rival des écoliers et des écolières de notre pays, auxquels il offre, sous une forme aimable, une variété inépuisable de faits et d'idées.

Ce précieux petit livre sera leur compagnon pendant toute l'année, et la recherche des solutions des concours, qui sont dotés de nombreux prix, sera pour eux un très agréable divertissement.